

La Petite Tunisie

Le Petit Tunisien

SOCIALE

La Tunisie Socialiste

Insertions 1^{re} page 10 fr. (algérienne); Echos 5 fr.; 2^e page 3 fr. Abonnements et annonces payables d'avance. Rédacteur en chef: Em. LACROIX C. C. P. 2523 St-Germain Hebdomadaire Tunisie-Constantine : 12 fr. par an France : 15 fr. — Etranger : 20 fr.

L'esprit de dictature

Voilà Blum par terre, l'expérience, semble-t-il, avait assez duré et le Sénat a estimé que donner la clef du coffre à un prodigue était une opération dangereuse.

C'est tout de même faire preuve d'une certaine audace en matière économique que prétendre résoudre les difficultés en s'emparant des réserves des fourmis pour les distribuer aux cigales. On se demande en présence de pareils procédés si ceux qui nous gouvernent sont des esprits bornés ou si c'est sciemment qu'ils tiennent à avoir tout consommé avant de laisser casser la vaisselle. Car, enfin, il faut bien le dire, la dévaluation a absorbé, en pure perte, le tiers de la fortune publique et quand la même opération aura été renouvelée deux fois encore, il ne restera plus rien : alors avec quoi donc continuera-t-on la fameuse expérience de front populaire ? Cette histoire de front populaire est-elle même, par ailleurs, un bobard de première grandeur et les électeurs de 1936, en faisant front contre les manifestations stupides du 6 février, n'ont jamais eu en tête de choisir un gouvernement dont la politique économique insensée fait croître le coût de la vie dans des proportions effrayantes.

On s'est rebiffé en France, c'est certain, contre des manifestants qui prétendaient prendre d'assaut le palais Bourbon, mais ce n'était pas pour subir encore une dictature démagogique.

On agit vraiment avec trop de facilité le spectre de la fuite des capitaux et de la fameuse puissance d'argent. En attendant c'est la petite épargne qui trinque et ce sont de pauvres gens auxquels on enlève le pain de leurs vieux jours pour le distribuer à ceux qui ont mené une vie de bâton de chaise.

Soyons logiques : on proclame que tout le mal vient du régime capitaliste, mais si les capitaux s'évadent, n'est-ce pas une excellente affaire pour résoudre le problème capitaliste. Quand il n'y aura plus de capitaux il n'y aura plus de régime capitaliste et Blum nous fera voir alors comment on opère; ce sera cette fois une expérience et même une fameuse expérience; si elle réussit on n'aura plus qu'à laisser ces sales capitaux dehors où ils feront chez nos voisins tout le mal possible. On pourrait, par exemple, les envoyer à Mussolini ou à Hitler, histoire de leur jouer un sale tour ?

Tout cela constitue des enfantillages et du bourrage de crânes sur le thème habituel des brochures à la mode: dans notre enfance certains bourgeois mangeaient du curé, aujourd'hui on mange du bourgeois et, ma foi, bien risolé, c'est un rôt qui en vaut un autre.

On parle sans cesse d'un redressement financier; pourquoi donc faut-il redresser après un an d'expérience, si ce n'est que cette expérience est malheureuse et qu'il convient, au contraire, d'y mettre un terme.

Tardieu et Laval ont, eux aussi, tenté des expériences et lorsqu'ils ont été renversés, il n'est venu à l'esprit de personne de dire que, contre vents et marées, leur programme devait être repris, ni qu'ils devaient être vice-présidents des cabinets à venir.

ture actuelle que Tardieu n'a incarné la législature précédente. Il suffira par un beau matin que cinquante radicaux socialistes en aient assez de ce gâchis pour que ce soit la droite ou la gauche qui gouverne, si le pain est à bon marché et si le consommateur y trouve son compte. Nous sommes en République, que diable ! et nous voudrions bien savoir, en définitive, s'il suffit d'être assis à gauche pour être un savant et un honnête homme, ou d'être assis plus à droite pour devenir aussitôt un crétin et un fripon.

Ce qui empoisonne l'atmosphère en France, c'est l'esprit de parti : on ne peut plus être républicain tout court. Il faut une étiquette, des insignes, un programme, des promesses.

Qu'on le veuille ou non, c'est cette intransigeance qui entretient un esprit de dictature et qui nous empêche de voir sainement les problèmes économiques lesquels ne consistent pas à donner raison à des ouvriers chaque fois qu'ils ont fait un peu peur en occupant une usine, mais à regarder objectivement et impartialement les faits sur la base d'un juste salaire.

Actuellement, ayons le courage de le reconnaître, nous mangeons nos quatre sous. Et après ? l'ouvrier sera-t-il plus heureux, quand il aura dévoré le peu qui reste ? Il arrivera bien un moment où il n'aura que ce qu'il produira de ses dix doigts. Evidemment, ce sera alors le grand soir, on cassera tout, puis il viendra un dictateur, de droite ou de gauche, qui, le trident en main, fera rentrer les fauves dans leurs tannières. C'est le rythme habituel du progrès social tel qu'un passé millénaire nous l'enseigne, voilà tout-ce que l'humanité stupide est capable d'engendrer du point de vue moral, résignons-nous.

CIVIS.

BULLETIN

Radicalisme

La République est à un moment pathétique de son existence. Comme tous les régimes, elle a subi sa crise, crise d'autorité à n'en pas douter, car il suffit de voir comment évoluent les gouvernements débonnaires : il y a une limite au delà de laquelle les concessions les plus bienveillantes ne satisfont plus personne; nous en sommes là. Il est grand temps de savoir si le ministre Blum est un ministre soumis comme tous ceux qui l'ont précédé aux règles du parlementarisme ou s'il croit représenter déjà la dictature du prolétariat des villes.

Qu'aurions-nous dit, en effet, si au cours de la précédente législature quelque magnat de la finance s'était permis d'affirmer que Tardieu ou Laval ne seraient pas impunément renversés par une intrigue de groupes parlementaires et qu'il faudrait compter avec le peuple des rues, voire Laroque ou Doriot ?

C'est pourtant à peu près le langage que la C.G.T., Jouhaux et consorts ne cessent de tenir en termes plus ou moins nets, mais avec une insistance qui mérite une réplique catégorique.

Qui ou non, le parti radical qui assure la majorité au front populaire en lui permettant de tenter son expérience de réformes sociales est-il à la remorque des révolutionnaires et délibère-t-il déjà sous la menace ?

En quoi, du reste, ce parti de gauche qui doit son nom et sa popularité à ses préférences pour l'application de réformes nettes et sans ambages, peut-il encore prétendre à la qualification de radical quand les communistes qui forment l'aile marchante du front populaire veulent tout honnêtement la révolution ou l'instauration d'une République dite sociale ?

Est-il lui-même un parti révolutionnaire ou n'admet-il de réformes radicales que, comme c'est naturel, dans le cadre du parlementarisme, qui est l'assise solide de notre République démocratique ? C'est le moment de le dire.

Quelles que soient les sympathies que l'on puisse avoir pour la puérile candeur de Blum, il est insupportable de penser que ses partisans syndicalistes aient l'audace de proclamer qu'il est aujourd'hui impossible de le renverser dans la forme ordinaire car, paraît-il, le peuple des faubourgs ne le tolérerait pas.

L'histoire nous apprend qu'en pareille occurrence, il faut se hâter de rompre les liens avec des alliés assez outrecuidants pour vous offrir la paix ou la guerre et, qu'à moins d'abdiquer complètement, on ne peut accepter que la guerre.

Le parti radical n'a donc plus cette fois qu'une ressource pour mériter d'être encore radical, c'est de répudier radicalement tout ce qui relève de procédés révolutionnaires.

Qui, l'heure est venue de prendre des résolutions radicales; la République est en danger, il faut faire table rase des vieilles rancunes, il n'y a plus que deux partis en France : ceux qui se réclament des méthodes révolutionnaires, qui n'hésiteraient pas à mettre le pays à feu et à sang pour on ne sait quel idéal collectiviste, et ceux qui ne veulent à aucun prix que nos champs et nos villes connaissent l'horreur de la malheureuse république espagnole. Il n'y a pas de moyen terme, il ne peut y avoir d'opportunisme en la matière, c'est une solution radicale qu'il faut adopter et il appartient au parti qui porte ce nom de la prendre pour mettre un terme au désordre avant-coureur des émeutes et des assassinats.

Tous les socialistes, du reste, ne sont pas des révolutionnaires, et beaucoup se rallieraient à un gouvernement décidé à faire respecter la légalité en ramenant la C.G.T. au rôle utile mais modeste qui lui est dévolu.

LE SEMAINIER.

Pour un monopole du sucre

Dans son numéro du 17 courant, le « Petit Matin » approuve notre demande de création d'un monopole du sucre dans Un Propos du Jour que nous tenons à reproduire :

La Petite Tunisie, que dirige le doyen des journalistes Em. Lacroix, réclame pour l'Etat le monopole de l'importation du sucre, comme il y a ceux du tabac, du sel, des allumettes.

Notre confrère donne l'information suivante qui revêt un gros intérêt :

« Nous lisons dernièrement dans les journaux de l'île de la Réunion que la Tunisie avait acheté 4.000 tonnes de sucre 3... »

« Où est passé ce sucre qui a été acheté là-bas à raison de 125 francs les 100 kilos, soit 1.250 francs la tonne ? Avec les frais de transport et les droits de douane, soit 8 % « ad valorem » cela fait environ 1 fr. 50 le kilo. Comme on vend le sucre 2 fr. 70 et même 3 francs le kilo, le bénéfice est sérieux. Qui l'a réalisé ? »

« Quelques mercantis, ce qui est intolérable. Puisqu'il y avait bénéfice important à réaliser, c'est le Gouvernement qui devrait l'encaisser et non ces odieux spéculateurs. »

« Quatre mille tonnes, cela fait quatre millions de francs qui seraient les bienvenus dans nos finances. »

Notre confrère ajoute que La Réunion a des quantités importantes à vendre.

« Qu'on créa, dit-il, le monopole et qu'on les lui achète avant qu'il soit trop tard, et le Gouvernement bénéficiera d'un franc par kilo en le revendant 2 fr. 50, ce qui comblerait en même temps de joie les ménages obligés de liarder par ces temps de vie chère. »

Nous nous joignons entièrement à notre confrère; ainsi que nous l'avons dit, à différentes reprises, au cours de ces derniers mois, le monopole de l'importation du sucre doit revenir à l'Etat.

Mais en attendant, nous voudrions que la Commission de Surveillance des Prix, (en attendant mieux) soit saisie de l'opération effectuée à La Réunion et qui aurait laissé au « trust tunisien des sucres » un bénéfice de cent pour cent. Ce qui tout de même, on en conviendra, est plutôt exagéré !

Abonnez-vous aux « Hommes du Jour » 25 francs par an 29, rue Bleue, Paris

Lettre ouverte à M. le Président du Conseil

Monsieur le Président,

Vous êtes Juif. Si personnellement vous n'avez peut-être pas souffert des préjugés de race et de religion, ceux de votre race ont payé, à travers les siècles, un lourd tribut au fanatisme religieux.

Le Progrès, la conquête de la Liberté de conscience n'empêchent pas, hélas ! le retour de certaines pratiques barbares d'où est exclu tout respect dû à la personne humaine. Un pays comme la France se dégrade en tolérant et en couvrant les manifestations fanatiques condamnées par la Révolution de 1789.

En Tunisie, les Musulmans devenus Français sont brimés, traqués, pourchassés à travers la Régence pour avoir fait le geste d'entrer dans la famille française sans, pour cela, renoncer à leur religion. Un Résident inconscient (1) les a même exclus officiellement des cimetières musulmans où les carrés et les caveaux de leurs familles leur sont interdits. Par cet acte stupide, ils sont mis, en fait, au ban de l'Islam auquel ils restent pourtant spirituellement attachés.

Cette mesure provoquée par une odieuse campagne de presse et des coups de force d'individus stylés par les éléments nationalo-fanatiques risque de gagner tout le Nord et l'Afrique, du provoquer des désordres et de porter atteinte au prestige de la France.

Au nom de cette France que nous aimons par dessus tout, au nom de nos familles qui seraient injustement frappées dans leurs convictions les plus intimes, nous vous demandons, Monsieur le Président du Conseil, de bien vouloir faire rapporter immédiatement le décret beylical qui a créé des « Cimetières spéciaux » pour les Musulmans français de la Tunisie.

LA « VOIX INDIGENE » (de Constantine.)

N.D.L.R. — Nous appuyons très énergiquement cette demande qui est celle de tous les Indigènes de Tunisie, naturalisés français.

Le décret des cimetières est une honte à supprimer d'urgence.

LE « REPUBLICAIN » (de Constantine.)

(1) M. Manceron.

Les Mégotiers de la presse

Entre autres calamités, le Front Populaire nous a valu la naissance d'une quantité de journaux naturellement très à gauche dont l'utilité ne se faisait pas sentir. Titres ronflants, manchettes impressionnantes, rien n'y manque, même pas le chiffre du tirage que l'on peut contrôler chez l'imprimeur... mais plus exactement dans les boutiques des marchands de comestibles de la rue de la Kasbah ou des brickadjis qui s'échelonnent depuis la Porte de France jusqu'à Bab Carthagène.

Chacun de ces grands organes — « le plus important périodique de l'Afrique du Nord » — a naturellement quelques têtes de Turc qu'il s'agit de transformer en gonzes rombières en les amenant à composition.

Si ça réussit, le journal dure quelques semaines; dans le cas contraire, les rédacteurs vont vendre à la terrasse des cafés, des lames de rasoir mécanique, des pipes en siñili bruyère, des canifs, des cartes postales, et Monsieur le Directeur réintègre le cabinet de l'agent d'affaires où il amorçait les clients.

Quant à l'imprimeur, chez lequel on pouvait contrôler le tirage, il contemple mélancoliquement le bouillon plus ou moins serré que lui a posé le fondateur « du plus grand hebdomadaire de l'Afrique du Nord » !

Nous sommes partisans de toutes les libertés, et surtout de celle d'écrire, mais cela ne nous empêche pas de regretter que la profession de journaliste puisse être pratiquée par le premier saute-ruisseau venu et aussi déplorablement galvaudée.

Il faut admettre que le rédacteur d'une petite feuille non subventionnée ne peut vivre uniquement de sa plume, mais encore faut-il qu'il ait des ressources disponibles et un curriculum vitae à l'abri de tout soupçon.

Le public ne prend généralement pas au sérieux ces journaux éphémères et cela

n'est pas le moindre tort que portent aux vrais journalistes les mégotiers de la presse, car si un journal vraiment utile vient à être créé l'homme de la rue dira de lui ce qu'il a dit des autres :

— Encore un journal ? Pourquoi faire ?

Ce pauvre Peyrouton avait fabriqué un décret réglementant la profession de journaliste qui puait le favoritisme et l'inquisition à plein nez. Que l'on exige d'un publiciste une parfaite moralité et une certaine expérience du métier, soit ! mais qu'on ne l'oblige pas à s'associer à des types dont certains n'ont d'autres mérites que de savoir pratiquer la marche rampante. On parle beaucoup d'épuration ces temps-ci, mais épurer la presse est un peu difficile pour l'Etat : c'est au public de s'en charger !

RAOUL BENOIT.

(De « La Tribune de Sfax ».)

LA MORT DE M. DOUMERGUE

On se souvient qu'il débuta dans la magistrature en Indochine, puis fut nommé en Algérie, qu'il devait revoir lors de son voyage à l'occasion du Centenaire en 1930.

Les circonstances dans lesquelles il reprit le pouvoir après sa présidence de l'Etat sont trop récentes pour qu'il soit nécessaire de les rappeler.

M. Doumergue, au cours de son voyage en Algérie, crut devoir le prolonger jusqu'en Tunisie. Cela nous coûta la bagatelle de dix millions qui devaient nous être remboursés par la Métropole. Et nous les attendons toujours.

Le roi est mort, disait-on, autrefois, c'est le cas aujourd'hui de crier : le ministre Blum est par terre.

Blum, dit-on, conduisait la France à une ruine totale.

L'Antisémitisme en Italie

« Il n'y a pas de question juive en Italie... », voilà la réponse qui a été officiellement faite à ceux qui croyaient que l'antisémitisme allait naître à Rome.

« Ces paroles sont à rapprocher de celles prononcées un jour par S. M. le Roi Victor-Emmanuel III à qui quelqu'un demandait également quel sort était réservé aux juifs, et qui déclara qu'il ne connaissait dans son royaume — devenu aujourd'hui Empire — que des Italiens. »

« Que les juifs se rassurent, l'axe Rome-Berlin n'obligera jamais notre sœur latine à marcher sur les traces d'Hitler. »

« Là-bas c'est la barbarie. »

« Ici, c'est la civilisation. »

Oui, mais à Tripoli, sous le gouvernement d'Italo Balbo, c'est différent. Voici ce que rapportait un journal du Caire il y a quelques semaines qui fait frémir d'indignation :

« Une émotion intense, à laquelle participent chrétiens, musulmans et juifs, s'est emparée de toute l'Egypte à la nouvelle de ce qui vient de se passer à Tripoli. »

« Il y a quelques semaines, le maréchal Balbo, criminel de droit commun chargé par Mussolini de terroriser la Tripolitaine, interdisait aux marchands indigènes de fermer leurs boutiques un autre jour que le dimanche qui devenait ainsi jour de repos obligatoire, même pour les musulmans, même pour les juifs. »

« Ces derniers opposèrent une vive résistance à une mesure qui violentait leur foi. La réplique de Balbo ne se fit pas attendre. Une centaine de marchands juifs furent arrêtés; plusieurs se virent retirer leur licence. Et comme ce n'était pas assez, trois d'entre eux furent condamnés à la fustigation. L'un d'eux, malade, eut sa peine commuée. Quant aux deux autres... »

« Tout Tripoli s'empressa au spectacle annoncé, dans les souks, par les crieurs publics. Sion Barba, quarante ans, sept enfants, riche, considéré, et Nakis Saul, vingt-cinq ans, marié, furent amenés plus morts que vifs sur la grande place. Un bourreau à cagoule les fit se coucher à plat ventre et, armé d'une courbache, les roua de coups l'un après l'autre, aux applaudissements d'une foule ignoble. »

« Sion Barba a perdu la raison. La femme de l'autre, qui était enceinte, a failli mourir d'une fausse couche. »

« Tout commentaire affaiblirait ce fait divers saisissant. Puisse-t-il arracher à leur rêve ceux qui voient dans le fascisme le rempart de la civilisation occidentale. Nationaliste à outrance, anti-européen, anti-ouvrier et anti-socialiste, comment le fascisme ne serait-il pas également antisémite. En lui s'amalgamant toutes les haines, toutes les cruautés, toutes les barbaries. Ou le fascisme sera abattu, ou il ramènera l'humanité à la nature des fauves — et de quels fauves : la hyène et le chacal immondes. »

Echos et Nouvelles

A LA C. F. T.
 Nous apprenons que M. Xavier Loisy, vice-président du Conseil d'Administration de la C.F.T., vient d'être appelé à en prendre la présidence, en remplacement de M. Eugène Herscher, dont l'état de santé ne lui permettait pas de conserver ses fonctions, et à qui a été conféré le titre de président d'honneur.

Au cours de la même assemblée, M. Paul Mourgnot a été nommé vice-président de la Compagnie.

Nous adressons à M. Herscher nos vœux de complet rétablissement, et nous présentons à M. Loisy, ainsi qu'à M. M. Mourgnot, nos vives félicitations pour le choix flatteur dont ils viennent d'être l'objet de la part de leurs collègues.

LE RESIDENT GENERAL A PARIS

Quelle déconvenue pour lui d'arriver à Paris en pleine crise ministérielle.

Et comme il a dû regretter cette chute !

EMEUTES ET TROUBLES En Tunisie

A Tunis, il y a quelques semaines, au cours d'une partie de football qui mettait aux prises une équipe française et une équipe arabe, de violents incidents se sont produits. Les spectateurs musulmans, mécontents, ont envahi le terrain et se livrèrent à des voies de fait sur la personne de l'arbitre, qui dut être dégagé par le service d'ordre.

Les manifestants firent alors pleuvoir une grêle de pierres sur les spectateurs européens, dont plusieurs furent atteints.

A la mi-temps du match, qui devait dégénérer en tumulte, l'arrivée de M. Habib Bourguiba, leader du néo-destour, récemment rentré de France, et des membres du Comité directeur de ce parti, avait été saluée par les ovations frénétiques des spectateurs musulmans.

Par ailleurs, un agent français, qui tentait de conduire au poste un délinquant indigène, a été assailli par une foule d'Arabes.

L'agent fut frappé et jeté à terre. Un renfort de police parvint à le dégager et à arrêter le délinquant.

A Tunis, un secrétaire de police musulman, naturalisé français, Taïeb Matari, ayant été inhumé dans un cimetière arabe, une foule de plusieurs centaines d'indigènes a tenté le lendemain d'exhumer son corps.

Une brigade d'agents envoyés sur les lieux parvint à empêcher la profanation en expliquant que l'inhumation avait eu lieu par erreur dans le cimetière. Puis, par ordre des autorités locales, une exhumation régulière eut lieu et le corps fut transporté dans le cimetière réservé aux indigènes naturalisés français.

La grève générale a éclaté samedi matin, dans l'arsenal de Sidi-Abdallah à la suite de la décision des autorités maritimes de travailler ce jour-là pour compenser le chômage obligatoire de la fête de l'Ascension. Au cours d'une réunion à laquelle assistaient plus de mille ouvriers, des télégrammes de protestation ont été envoyés au président du Conseil et au ministre de la Marine ainsi qu'aux Syndicats des ports de Brest, Toulon et Cherbourg.

(Des « Annales Coloniales »).

NOUVEAUX INCIDENTS GRAVES EN TUNISIE

De nouveaux et graves incidents se sont produits à Tunis.

Les dockers tunisiens, affiliés à la C.G.T. Tunisienne, sont en grève et veulent empêcher de travailler les dockers algériens et marocains affiliés à la C.G.T.

Des rixes se sont produites. La police et la troupe étant intervenues il y eut bagarre générale avec 27 blessés à coups de pierre et de couteau, du côté de la troupe, et 12 chez les dockers.

Six arrestations ont été opérées.

Si le général Hanotte avait eu le tempérament de Boulanger, il aurait fait paraître un ordre du jour aux troupes de faire usage de leurs armes contre leurs agresseurs.

Et tout le monde aurait applaudi.

POUR LES PHILATELISTES

A vendre un lot assez important de timbres tunisiens neufs et oblitérés et un grand nombre de timbres anciens tunisiens, français et des colonies.

S'adresser à M. l'Administrateur de la « Petite Tunisie » à Tunis.

Lisez chaque semaine

« VENDEMIARE »

le grand hebdomadaire parisien

Pensez à vos vacances

Nous croyons opportun de rappeler aux bénéficiaires de billets populaires de congé annuel, à prix réduit de 40 %, que ces billets ne sont délivrés désormais que sur présentation d'un carnet spécial d'identité, valable cinq ans. Or, ce carnet ne peut être remis après dépôt d'une demande sur formule spéciale, que dans un délai de deux mois; dans ce cas, le prix du carnet est de cinq francs. Ce délai peut être réduit à quinze jours, mais, dans ce second cas, le prix du carnet est porté à vingt francs pour confection accélérée.

Afin d'éviter une dépense supplémentaire, faites dès aujourd'hui votre demande de carnet d'identité.

Il suffit, pour ce faire, de présenter en même temps que vous remettez votre demande de carnet d'identité :

a) une pièce officielle justifiant de votre identité ou de votre nationalité (livret militaire, carte d'électeur, carte d'identité, etc...);

b) une photographie;

c) votre livret de famille, pour faire inscrire les ayants-droit de votre famille. N'attendez plus pour remplir ces formalités et hâtez-vous de réclamer une formule de demande de carnet à la Représentation Communale des Chemins de Fer Français, 3, rue Duhamel d'Urville, à Alger.

LOTTERIE NATIONALE

Voici le résultat complet des gagnants du Sweepstake :

Le N. 56918, série 9 gagne 5 millions.

Le N. 13912, série 7 gagne 3 millions.

Le N. 52769, série 1 gagne 2 millions.

Les vingt billets portant les numéros suivants gagnent 100.000 francs :

Série 1, N. 71518.

Série 5, N. 33534.

Série 13, N. 43.05.

Série 9, N. 56913.

Série 11, N. 36998.

Série 23, N. 13912.

Série 15, N. 82899.

Série 7, N. 13912.

Série 16, N. 30276.

Série 19, N. 87398.

Série 11, N. 98836.

Série 18, N. 37.268.

Série 10, N. 71111.

Série 6, N. 62441.

Série 3, N. 83419.

Série 17, N. 30247.

Série 10, N. 23193.

Série 1, N. 52.769.

Série 2, N. 45263.

Série 12, N. 52.995.

— Le N. se terminant par 6569, série 9 gagne 500.000 francs. Le même numéro de la série 7 gagne 300.000 francs. Le même numéro des autres séries gagnent 15.000 francs.

— Le N. se terminant par 452, série 9 gagne 50.000 francs. Les mêmes numéros de la série 7 gagnent 30.000 francs, et ceux de la série 1 gagnent 20.000 francs.

— Les numéros se terminant par le même nombre, dans les autres séries, gagnent 5.000 francs.

— Les billets se terminant par 49 dans la série 9 gagnent 5.000 francs; dans la série 7, gagnent 3.000; dans la série 1 gagnent 2.000; dans les autres séries gagnent 500.

— Les billets se terminant par le chiffre 0, dans la série 9, gagnent 2.000 fr.; dans la série 7, gagnent 1.000 fr.; dans la série 1, 500 fr.; dans les autres séries, 100 francs.

Administration des Habous

AVIS

Il est donné avis au public que le **lundi 28 courant**, à 9 heures, il sera procédé au siège de l'Administration des Habous, à Tunis, à la mise en adjudication d'échange, d'un terrain sis à La Soukra, distrait d'une olive, dite Ennaffar, et comportant 51 pieds d'olivier, d'une superficie approximative de 1.065 m².

Mise à prix : 700 francs.
 Pour de plus amples renseignements et pour prendre communication du cahier des charges et du plan, s'adresser au bureau n° 28 de l'Administration des Habous.

SOCIÉTÉ ALGÉRIENNE
 DE NAVIGATION
 POUR L'AFRIQUE DU NORD

Charles SCHIAFFINO & C^e

Siège Social, Exploitation, Armement
 ALGER

Adr. Télégr. : Navigafriicon-Alger
 Bureaux à PARIS : 89, rue Saint-Lazare

Lignes régulières entre les ports d'Algérie, Tunisie et les ports français de la Méditerranée. Corse comprise de l'Océan, de la Manche et Anvers par vapeurs de 1^{re} Côte

Services réguliers entre tous les ports et places du Littoral algéro-tunisien
 S'adresser à M. J. DUPIN, 16 bis, avenue Stéphane Pichon, à Tunis. Téléphone : 37.83.

Pour les Estiveurs

A vendre à Saint-Germain

dans le lotissement Plauvard près du Casino dans la traverse entre les villas Daumet et Rozard

trois emplacements de 2 m. 59 sur 3 m. pour cabines de bains de mer

Prix demandé : 2.000 francs pour les trois; une seule, 700 francs.

S'adresser chez M. Sarra, villa « Marie-Antoinette », rue de Bretagne à St-Germain.

Cette fois, à votre tour
 de gagner à la

LOTTERIE NATIONALE

prenez votre chance !

PHARMACIE BLOCH

4, Avenue de France, et Rue Al-Djazira
 BLOCH Léon Fils
 Pharmacien de 1^{re} Classe
 de l'Université de Montpellier
 Lauréat de l'École Supérieure d'Alger

Grand Hôtel & G^d Hôtel de France

S, rue Léon Roches
 TUNIS
 Eau courante Ascenseur
 12 appartements avec salle de bain privée
 Chauffage central partout
 Salle pour noces et banquets
 J. EYMON Propriétaire

Maison Paonessa, Artificier

Rue de Bretagne - TUNIS
 Fabrique d'Artifices en tous genres
 Entreprise générale des fêtes publiques et privées
 Vente et location d'illuminations et de décorations
 Drapeaux et tentures de toutes nationalités
 Ballons, Lanternes vénitennes, Verres de toutes couleurs, Pains de stéarine, etc., etc.
 PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE

Banque Franco-Tunisienne

13, rue d'Alger - TUNIS
 BON DE CAISSE A UN AN : 4,5 p. 100
 BON DE CAISSE A 6 MOIS : 3,5 p. 100

Compagnie de Navigation Mixte SERVICE D'HIVER

Départs assurés par vapeur grand rapide EL BIAR
 Départs de Tunis tous les jeudis à 11 h. du matin.
 Arrivées à Marseille tous les vendredis à 14 h.
 Départs de Marseille tous les lundis à 12 h. du matin
 Arrivées à Tunis tous les mardis à 17 h.
 Pour fret et passages s'adresser aux bureaux de l'Agence, 8, rue d'Alger à Tunis.

Agence PEDELUPÉ et PIETRA
 René PIETRA Successeur

Office Français Immobilier & Commercial

(35 ANNÉE) « ASSURANCES » (35 ANNÉE)
 28, Rue d'Italie - TUNIS - Téléph. 18.96
 Vous qui désirez vendre : Fonds de Commerce, Immeubles, Terrains, etc., et qui ne trouvez pas d'acquéreur sur place, adressez-vous en confiance à OFFICE FRANÇAIS.

C^{ie} Générale Transatlantique

Services Maritimes entre Tunis et Marseille
 Départs bi-hebdomadaires dans les deux sens par paquebots postaux : rapides et confortables.
 Départs de Tunis : les samedis à 11 h. directs, les mardis à 3 h. et de Bizerte à 15 h.
 Pour tous renseignements s'adresser aux bureaux de l'Agence, 3, rue Es-Sadikia à Tunis.

Plus que jamais

ACHETEZ DU TERRAIN

Pour y faire bâtir ou comme placement....

L'acquisition la plus sûre....

C'est celle d'un lot de terrain dans le joli site

HAMMAM-PLAGE-LES-PINS

Plage paisible, élégante, comportant tout l'aménagement moderne, située juste au-delà d'Hammam-Lif.

Pour renseignements, visiter ou recevoir plan.

Voir ou écrire :

A. Naccache 6, RUE D'ALGER - TUNIS
 Téléph. 10.49

DEMANDEZ PARTOUT

Le Rhum Chauvet

JULES CURTELIN ET JEAN GASSAR
 Représentants-dépôtaires
 1, Rue de Flandres - TUNIS



Raymond VALENSI

Ingénieur Architecte
 TUNIS - 22, Rue de Russie - TUNIS
 DEPOT DE MACHINES AGRICOLES
 41, Rue Al-Djazira, 41

Placement Or

Sur terrain d'avenir. Grand lotissement 40.000 mc. au Belvédère-supérieur par lots de 400 à 500 mc. Facilités de paiement.

S'adresser chez Ange NACCACHE, 8, Rue d'Alger, à Tunis - Tél. : 10.49.

VÊTEMENTS

J. BELL

V. DARVAUX
 réunis
 Téléph. 30.55
 7, Rue des Belges

TUNIS

Vêtements
 Civils et
 Militaires

Rayon spécial
 de décorations
 et insignes

St-CERGUES LES VOIRONS
 (Haute-Savoie)

VILLA DE L'ARCHET

à 6 kilomètres d'Annemasse, 12 de Genève. Altitude 750 mètres. Séjour agréable.

La villa de l'Archet est renommée pour sa cuisine et sa bonne tenue.

Réduction pour long séjour.
 Mme Vve DUCRET, propriétaire.

HOTEL de MONTAUBAN

Haute-Savoie (alt. 950 m.)

Vue admirable sur région franco-suisse : Lac de Genève et Jura, Forêts. Eau cour. Depuis 28 francs.

Hammam-Lif

Etablissement
 Thermal
 Municipal

ouvert toute l'année

de 7 h. à 11 h.
 et de 14 h. à 19 h.

Docteur Albert SARFATI

Médecin-Dentiste

Avenue de la Gare - HAMMAM-LIF

Spécialité de travaux américains
 Bridges, dents en Or, en Porcelaine
 Appareils fixes et démontables

Extractions des dents sans douleurs
 - Prix très Modérés -

Maisons recommandées

Maison de santé pour les yeux, dirigée par M. le Dr Cuenod - 1^{re} Clinique fondée en Tunisie en 1883, 1, rue Zarkoun -

Artificiers - Ancienne maison Paonessa Père et Fils, Louis Paonessa Fils, successeur, rue de Bretagne - Tunis.

Tunisia-Palace, 1^{er} ordre, au centre de Tunis, des gares, des bateaux, de la poste, des théâtres - Cuisiné réputée à prix fixe, à la carte - Ascenseur.

Grande Fabrique d'Espadrilles Ripoll Mentero et Garcia - Tél. : 24.17 - 1, Rue Al-Djazira, Tunis - Gros, demi-gros, détail.

Belle Jardinière - Vêtements et tout ce qui concerne la Toilette pour hommes. - M. A. Combray - 12, rue Es-Sadikia, Tunis.

Grands Magasins de Nouveautés du « Petit Paris », Avenue de France, Tunis - Brami Frères & Cie, propriétaires.

Grand Hôtel de France - 1^{er} ordre - L. de Lacroix, propriétaire - (Sous-Tunisie).

Le Gérant : E. LUMBROSO
 Imp. GORSSE, BASCONE et MUSCAT

Achetez votre épicerie
 chez un épicier

AU BON CAOUA

113, Rue de Portugal - Tunis
 et dans ses succursales

BANQUE DE TUNISIE

Société anonyme au Capital de 16.000.000 de Francs
 Siège Social à Tunis - Succur. à Sousse, Sfax et Bizerte
 Agences : Tunis (Agence A), Béja, Kairouan, Mahdia, Mateur, Medjez-el-Bab, Monastir, Souk-el-Khemis, Ferryville, Gabès, Zarzis, Ebba Ksour, Nabeul, Djerba.
 Escompte, Recouvrements, Dépôts à vue et échéances fixes. - Emissions de chèques et de lettres de crédit pour tous pays. - Ordres de Bourse. - Dépôts de Titres. - Location de coffres-forts.

Agence de la Compagnie Générale Transatlantique

AGENCE GENERALE D'ASSURANCES LA NATIONALE

Vie, Incendie, Accidents de toute nature, Vol, Grêle « LA NATIONALE », se classe comme les années précédentes en tête de toutes les Compagnies françaises, dépassant de beaucoup la Compagnie venant immédiatement après elle.

S'adresser pour tous renseignements à
 Agent général M. Gustave BESSIS,
 1 bis, Rue Es-Sadikia - TUNIS - Téléphone : 04.79

Moulins-Concasseurs Bamfords "LE RAPIDE"

MOULINS pour blé, orge, maïs, café, etc...
 1.200 références en Tunisie
 Essais, devis et renseignements franco sur demande

INDUSTRIA

70 Avenue de Carthage - TUNIS

Grande Disillerie Tunisienne

G. & E. LICARI

USINE A VAPEUR
 Rue d'Espagne et Rue de Besançon - TUNIS
 Liqueurs de premier choix - Vins en gros
 SPECIALITE D'AMER ET FERNET LICARI
 Récompensés à plusieurs expositions et concours. - Médaille d'or. - Exposition Universelle de Paris 1900. - Médaille vermeil au Concours de Paris 1900.

DOMAINE DE POTINVILLE

Chaux Hydraulique et Ciments

DEPOT : au Port (local de la Société des Chaux et Ciments France-Afrique).
 BUREAUX : 2, Rue de Marseille - TUNIS - Téléph. : 1
 POTINVILLE, Téléph. N° 3 (Réseau d'Hammam-Lif).

L'HUILE QUI GRAISSE LE PLUS

« Vacuum Mobileil »

Marque « GARGOYLE »

Maison A. MODIGLIANI

Agent général et Dépositaire pour la Tunisie

5, Rue Saint-Charles - TUNIS - Tél. : 0.47

Comptoir National d'Escompte de Paris

SOCIÉTÉ ANONYME
 au Capital de 400 millions de Francs entièrement versés
 Registre du Commerce : TUNIS n° 1025
 Siège Social : PARIS, 14, rue Bergère
 AGENCES EN TUNISIE :
 Tunis - Bizerte - Sfax - Sousse
 ESCOMPTE ET RECOURVEMENTS
 Toutes opérations de Banque, de Bourse et de Change
 Délivrance de Lettres de Crédit sur le Monde entier
 Emission de Lettres de Crédit et de Chèques Touristiques en Lires Italiennes

Société Générale pour la Fabrication de la Dynamite

Procédés et Brevets A. NOBEL.
 PELLET César, agent

DEPOSITAIRE A TUNIS : 16, Rue de Syracuse
 Dynamite Gomme A et N° 1, Détonateurs, Méches de mines, 3 tissus goud rond - Téléphone 1.89
 Adresse Télégraphique : Pellet - Tunis